

Val d'Ance : nouvelle spéciale

le 31.03.2009 04h00

Ce n'est plus un scoop : le Val d'Ance, prévu ce samedi, a modifié son parcours en raison d'un éboulement dans la montée vers Tiranges. Du coup, le rallye conserve une portion de l'ancienne spéciale du Forez, la descente de Tiranges avec un départ prévu 1,5 km après le bourg en direction de Charrées et une arrivée 6,90 km plus loin, au lieu-dit Surrel. La première spéciale, Bas-St Hilaire (8 km) ne change pas. Côté horaires, le timing est un peu resserré avec le départ à 14h et une arrivée finale à Bas-en-Basset prévue avant 21h30. La liste des engagés est naturellement archi-pleine (qui a dit que c'était la crise...).

Bonneton, vainqueur en titre, fait figure de favori avec l'Astra kit car et l'on note avec plaisir deux retours attendus : celui de Gérard Delorme, d'abord, avec une nouvelle 306 Groupe F2000/14 et celui de Didier Berchoux (Lancia) que l'on n'avait plus vu depuis sa sortie au Velay Auvergne. Toutes les infos sur www.asaondaine.com

HAUTE-LOIRE

Sport automobile : les passionnés se serrent la ceinture

le 04.04.2009 04h00



zoom

On pourrait être tenté de dire que la pratique du sport automobile est un luxe. Ce n'est pas tout à fait faux, mais pour les passionnés, les concessions sont un lot quotidien pour ne pas baisser les bras face aux prix prohibitifs de la discipline

En terme de prix de licences, le sport automobile doit devancer bien des sports. Et si les frais s'arrêtaient là, ce serait bien trop simple. Seulement voilà, on est passionné ou on ne l'est pas.

Temps difficile oblige, la Fédération française de l'automobile table sur une baisse de 15 % du nombre de ces licenciés. Rien d'étonnant quand on connaît les coûts de la pratique de ce sport (lire ci-contre).

Sur le plan local, la tendance semble se vérifier. Pascal Peronnet, président de l'ASA Ondaine (NDLR : la Haute-Loire compte trois ASA : Ondaine, Velay-Auvergne, Haute-Vallée de la Loire, soit plus de six cents licenciés) le confirme. « La saison dernière, à l'ASA Ondaine nous avions 400 licenciés, cette année au 30 mars, nous en sommes à - 11 %. » Conséquence logique, même si les listes d'engagés pour les épreuves se garnissent vite, les listes d'attente, elles, fondent. « L'an passé, nous avions 180 demandes d'engagement, alors que nous n'en avons eu que 160 cette année ». Question sponsoring, même constat : « C'est raide cette saison. On table sur une diminution de 40 % de nos ressources », constate Pascal Peronnet. Pour les concurrents, la situation est similaire. Robert Exbrayat a débuté en 1993 et comme dans beaucoup de famille qui baigne dans le sport auto, son fils, Jérôme, a attrapé le virus. Seulement à deux, le coût de la passion va de paire. « C'est vrai que j'ai mis le pied à l'étrier à Jérôme. S'il n'était pas là, j'arrêterai. » Et pour cause. « Avant, je pouvais compter sur le soutien de sponsors, cette année, ce budget a été divisé par deux, voire par trois. Du coup, nous avons revu le programme à la baisse, nous ne ferons que deux rallyes nationaux au lieu de quatre. Sans compter qu'il faut investir dans les casques, les hans, les baquets et les harnais. » La liste est longue et la pilule dure à avaler pour les passionnés de la première heure. Mais comme le dit Pascal Peronnet, « la sécurité, ça n'a pas de prix donc les passionnés feront l'effort d'investir dans ces équipements, ils feront peut-être l'impasse sur un rallye pour trouver l'argent nécessaire. En 2010, lorsque tout le monde sera équipé, on n'en parlera plus, cela n'aura pas d'influence à moyen terme. »

Sandra Fargier

sfargier@leprogres.fr

Pascal Peronnet : « des contraintes de sécurité de plus en plus importantes »

Être président d'une ASA (association sportive automobile), c'est être passionné puissance 1 000. Bien souvent, cela tient plus du sacerdoce que de la passion.

Président de l'ASA Ondaine, Pascal Peronnet est l'organisateur du rallye du Val d'Ance qui se déroule aujourd'hui autour de Bas-en-Basset.

Si à l'année, c'est une équipe plus ou moins réduite qui gère les affaires courantes, le jour du rallye, « ce sont 150 personnes - dont les commissaires et les cibistes - qui œuvrent sur le terrain. Ce n'est pas toujours simple de mobiliser autant de monde même si les fidèles et les passionnés constituent le gros des troupes (au moins 85 % des effectifs). Le reste, il faut aller les chercher, les solliciter. »

Question sécurité, les contraintes vont *crescendo* de saison en saison. Pascal Peronnet acquiesce : « L'administration est de plus en plus vigilante. Sur chaque spéciale, nous devons délimiter les zones interdites au public et celles qui ne le sont pas. On nous demande des effectifs pompiers et gendarmes un peu plus copieux, cela en est même presque disproportionné. »

Par contre, les organisateurs altiligériens peuvent compter sur des services à l'écoute. « La Haute-Loire est une belle terre d'accueil pour les rallyes », confie Pascal Peronnet.

D'ailleurs, le calendrier des courses dans le département est particulièrement fourni.

Équipement, licence : demandez l'addition !

Autant dire qu'en matière de sport auto, il vaut mieux être encadrant que pratiquant, cela vous reviendra moins cher lorsque vous prendrez votre licence : à partir de 55 euros. Pour les pratiquants (course de côte et rallye), il faut compter 205 euros pour la licence régionale concurrent conducteur auto, une licence plus ou moins restrictive... pour un pilote puisque celui-ci ne pourra que concourir sur des épreuves régionales. S'il veut la licence au-dessus, soit la Nationale concurrent conducteur, il lui faudra déboursier 365 euros. Paradoxal, dans le sens où le copilote qui opte pour cette licence Régionale concurrent conducteur pourra lui participer à des épreuves nationales...

Les juniors (de 16 à 18 ans) peuvent avoir le précieux sésame pour 90 euros. Ajoutez à ce prix, la cotisation appliquée par l'ASA de laquelle vous faites partie, et la somme grimpe un peu plus. À savoir tout de même que les prix pour le karting, l'autocross ou le dragster sont un peu moindres.

Question équipement, là aussi, il faut s'« harnacher ». Combinaison ignifugée, casque homologué, système hans obligatoire en 2010 : la facture est salée. Idem pour les éléments de sécurité de la voiture. Sans oublier, les engagements aux épreuves : 160 euros pour une course de côte régionale, 250 euros pour un rallye régional, 450 pour un National, plus de 850 pour du championnat de France...